

Pierre-Marc de BIASI



Ancien élève de l'ENS, agrégé, docteur, P.M. de Biasi a suivi un cursus en littérature et en philosophie, et une formation supérieure en arts plastiques (sculpture, architecture). Directeur de recherche au CNRS, il dirige l'Institut des Textes et Manuscrits modernes. Spécialiste de critique génétique, il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages et d'environ 200 articles sur l'œuvre de Flaubert, la genèse des textes et la théorie de l'écriture, l'approche génétique de l'architecture et de l'histoire des sciences, les processus d'invention artistique, l'histoire de l'art et de la littérature, le patrimoine écrit, l'histoire du papier, la sexualité, le lexique

contemporain. Responsable de séminaires (ENS, Paris 4, Paris 7), membre de l'Ecole doctorale de Paris 3, il a enseigné dans des universités étrangères (Allemagne, Brésil, Égypte, Hongrie, Israël, Suisse, USA, Tunisie). Dans l'édition, il dirige des collections (Seuil, Hachette, CNRS, Textuel), collabore au *Magazine littéraire*, travaille avec Régis Debray (*Cahiers de Médiologie, Médium*), est membre du bureau de la revue *Genesis*. Producteur à France-Culture, il a réalisé environ 150 émissions et participé comme chroniqueur à «Tout arrive ». Il a écrit et réalisé des films pour la télévision. En arts plastiques, il a présenté sa 1^{ère} exposition à Cologne en 1977 et ses œuvres ont donné lieu à une cinquantaine d'expositions. Il a réalisé 6 projets de sculptures monumentales et installations, une œuvre vidéo pour le Centre Pompidou. Sa recherche porte sur le signe, la mémoire, la trace, l'inscription, l'illisible, l'archaïque, le corps. Sélection bibliographique : • *La Saga du papier* (avec K. Douplitzky) (Adam Biro-Arte, 1999, 2003) • *Le papier, une aventure au quotidien* (Découvertes, Gallimard, 1999) • *La Génétique des textes* (Nathan, Paris 2000) • *Gustave Flaubert, l'homme-plume* (Découvertes, Gallimard, 2002) • *Lexique de l'actuel* (Calmann-Lévy, 2005) • *Histoire de l'érotisme. De l'Olympe au cybersex* (Découvertes, Gallimard, 2007) • *Pierre Michon, Le Roi vient quand il veut, Propos sur la littérature* (avec P. Michon et A.Castiglione) (Albin Michel, 2007) • *Flaubert. Une manière spéciale de vivre*, essai (Grasset, 2009) • *Paul Verlaine, Hombres & Chair*, éd. critique et génétique de manuscrits autographes (Textuel, 2009).

Gustave FLAUBERT



- «Ce qui me semble beau, ce que je voudrais faire, c'est un livre sur rien, un livre sans attache extérieure, qui se tiendrait de lui-même par la force interne de son style, comme la terre sans être soutenue se tient en l'air, un livre qui n'aurait presque pas de sujet ou du moins où le sujet serait presque invisible, si cela se peut. Les œuvres les plus belles sont celles où il y a le moins de matière; plus l'expression se rapproche de la pensée, plus le mot colle dessus et disparaît, plus c'est beau. (...) C'est pour cela qu'il n'y a ni beaux ni vilains sujets et qu'on pourrait presque établir comme axiome, en se posant au point de vue de l'Art pur,

qu'il n'y en a aucun, le style étant à lui tout seul une manière absolue de voir les choses. » *Lettre à Louise Collet*, 16/01/1852 - « Je me souviens d'avoir eu des battements de cœur, d'avoir ressenti un plaisir violent en contemplant un mur de l'Acropole, un mur tout nu (celui qui est à gauche quand on monte aux Propylées). Eh bien! je me demande si un livre, indépendamment de ce qu'il dit, ne peut pas produire le même effet. Dans la précision des assemblages, la rareté des éléments, le poli de la surface, l'harmonie de l'ensemble, n'y a-t-il pas une vertu intrinsèque, une espèce de force divine, quelque chose d'éternel comme un principe? » *Lettre à George Sand*, 03/04/1876.

Gustave Flaubert.